

et tous les hommes le louèrent unanimement en disant : « Pour une petite colombe endurer de si terribles tourments, c'est là un fait comme il s'en passe rarement. »

A cause de cela il y eut un grand tremblement de terre. Viçvakarman loua (le roi), disant : « O mahâsattva, votre vertu est réelle et non vaine. Voici que se produit un champ producteur de bonheur pour tous les êtres vivants. » Çakra et Viçvakarman reprirent alors leurs corps de devas et ordonnèrent que le corps du roi redevînt comme auparavant.

C'est en cherchant la sagesse de cette manière qu'on réussit à devenir Buddha.

N^o 198 (1).

(*Trip.*, XIX, 7, p. 9 r^o.)

Autrefois, un homme qui avait été chargé d'aller au loin pour quelque affaire se trouvait passer seul la nuit dans une habitation déserte. Au milieu de la nuit, un démon qui portait sur ses épaules un homme mort, vint le déposer devant lui ; puis un autre démon accourut à la poursuite du premier démon et lui fit des reproches avec colère, disant : « Cet homme mort m'appartient ; comment serait-ce vous qui l'avez apporté ici ? » Ces deux démons, empoignant chacun le cadavre par une main, se le disputèrent. Le premier démon dit : « Il y a ici un homme à qui on peut demander lequel de nous a apporté ce cadavre. » L'homme se fit la réflexion suivante : « Ces deux démons sont très forts ; que je dise la vérité ou que je

(1) Ce récit se retrouve dans le *Ta tche tou louen* (*Trip.*, XX, 1, p. 79 v^o 80 r^o).